Journal of
Advanced Psychology
(JAPSY)

Sentiment de Compétence Parental et Risque de Burnout chez des Parents D'élèves Déviants dans la Ville de Douala, Cameroun

CARI Journals

Journal of Advanced Psychology
ISSN 2520-4674 (Online)
Vol.7, Issue No. 2, pp 18 - 31, 2025
www.carijournals.org

Sentiment de Compétence Parental et Risque de Burnout chez des Parents D'élèves Déviants ians la Ville de Douala, Cameroun

Noumbi Nouwou Georges

Ph.D en Psychologie Cognitive, Département des Sciences de l'Education

Université de Douala, Cameroun.

https://orcid.org/0009-0007-4130-5061

Accepted: 20th Mar, 2025, Received in Revised Form: 14th Apr, 2025, Published: 14th May, 2025

Résumé

Objectif : le présent article étudie l'influence du sentiment de compétence parentale sur le risque de burnout des parents d'élèves déviants. En effet, le sentiment de compétence parentale considéré comme la perception qu'a un parent de ses habiletés à s'occuper de son enfant, implique deux dimensions : le sentiment d'efficacité et le sentiment de satisfaction parentale. Ainsi, cette étude examine l'influence du sentiment d'efficacité des parents et du sentiment de satisfaction parentale sur les risques du burnout chez des parents d'élèves déviants dans la ville de Douala au Cameroun.

Méthodologie : l'enquête a été menée auprès de 40 (quarante) parents des élèves déviants de la ville de Douala obtenus à l'aide de l'échantillonnage par convenance. Le sentiment de compétence parentale a été exploré à l'aide d'un questionnaire d'autoévaluation, d'un guide d'entretien semi- structuré et le risque de burnout a été exploré à l'aide du « *Parent Burnout Inventory* ». Cette étude intègre à la fois les approches qualitative et quantitative.

Résultats : les résultats indiquent que 60% des enquêtés ont un burnout parental avéré, 10% ont un risque élevé et modéré, 12,5% ont un risque léger et 7,5% n'ont pas de burnout. Le sentiment d'efficacité parentale faible induit une augmentation du burnout parental avec un coefficient de corrélation de -0,073 ; Sig=0,042. Les parents ayant un sentiment de satisfaction faible se sentent épuisés avec un coefficient de corrélation de -0,352 ; Sig=0,026. Ainsi, plus le sentiment de compétence parentale diminue, plus le risque de burnout augmente.

Contribution unique à la théorie, à la pratique et à la politique : cette recherche suggère la prise en compte du rôle parental dans la lutte contre les déviances en milieu scolaire. Ainsi, pour réduire les risques de burnout chez des parents d'élèves, les services d'orientation conseil comme les psychologues gagneraient à intégrer un accompagnement et un suivi des parents afin de prévenir tout risque de burnout.

Mots clés : *compétence Parentale, Burnout parental, Déviants*

Abstract

Purpose: The present article studies the influence of the feeling of parental competence on the risk of burnout in parents of deviant students. Indeed, the feeling of parental competence, considered as a parent's perception of his or her ability to care for his or her child, involves two dimensions: the feeling of efficacy and the feeling of parental satisfaction. Thus, this study examines the influence of parents' sense of efficacy and sense of parental satisfaction on the risk of burnout among parents of deviant pupils in the city of Douala, Cameroon.

Methodology: the survey was conducted among 40 (forty) parents of deviant pupils in the city of Douala, obtained using convenience sampling. The feeling of parental competence was explored using a self-evaluation questionnaire and a semi-structured interview guide, and the risk of burnout was explored using the "Parent Burnout Inventory". This study integrates both qualitative and quantitative approaches.

Findings: The results indicate that 60% of the respondents have an established parental burnout, 10% have a high and moderate risk, 12.5% have a slight risk and 7.5% have no burnout. A low sense of parental efficacy induced an increase in parental burnout, with a correlation coefficient of -0.073; Sig=0.042. Parents with a low sense of satisfaction feel burnt out, with a correlation coefficient of -0.352; Sig=0.026. Thus, as the sense of parental competence decreases, the risk of burnout increases.

Unique contribution to theory, practice and policy: this research suggests that the parental role should be taken into account in the fight against deviance in schools. In order to reduce the risk of burnout among school parents, guidance counsellors and psychologists alike would benefit from integrating support and monitoring for parents to prevent any risk of burnout.

Keywords: P*arental Competence, Parental Burnout, Deviant*

1. INTRODUCTION

Si les enfants représentent l'avenir de notre société, les parents sont certainement des déterminants essentiels à l'articulation de leur avenir et de leur devenir (Parent, Drapeau, Brousseau & Pouliot, 2008). Dès lors, tout enfant scolarisé ou non a besoin d'au moins un parent pour prendre soin de lui aussi bien sur les plans affectif, cognitif que physique.

S'inscrivant dans la perspective de Le Camus (2003), le père et la mère ont chacun une contribution particulière et différenciée au développement de l'enfant. Ainsi, les parents sensibles aux besoins de leurs enfants, qui investissent dans leur relation avec eux et qui favorisent le développement optimal de ceux- ci sont jugés compétents (Belsky, 1984 ; Giguère, 1998). Les émotions étant au centre de la compétence parentale (Dix, 1991 ; Cassidy cité dans Parent et al. 2008), un « excellent » parent se montre habituellement à la fois patient, généreux, accessible, calme, compatissant et fort. Par ailleurs, sur le plan éducatif, comme le soutiennent Pouliot et al. (2008, P.69) « *Le parent compétent est celui qui sait, par ses méthodes disciplinaires et son style d'éducation, placer son enfant dans des conditions propices à l'apprentissage* ». Le sujet qui se sent bien comme parent et qui se perçoit comme un bon parent, serait un parent qui sait qu'il est compétent (Denis & Deslauriers, 2001 ; Rogers & Matthews, 2004).

En revanche, le fait de posséder des compétences n'assurent pas non plus aux parents le sentiment d'être compétents (Boisvert & Trudelle, 2002 cités dans Parent et al. 2008). C'est pourquoi, les parents peuvent posséder des compétences et ne pas en être conscients ou posséder des compétences et avoir des attentes trop grandes (Parent et al. 2008). Ceci les conduirait à une dévalorisation devant l'incapacité de les remplir. Mal gérée, cette dévalorisation entraînerait un risque de burnout. Selon Freudenberger (1974), le burnout désigne un état de fatigue, de frustration, de dépression, provoqué par la dévotion à une cause, un mode de vie, ou une relation et qui échoue à produire les résultats espérés. Par cette définition, Freudenberger (1974) introduit deux dimensions fondatrices du burnout notamment le surinvestissement d'un individu dans l'une des composantes de sa vie et l'épuisement physique (fatigue) ou émotionnel (frustration et dépression).

Roskam et Mikolajczak, (2018) définissent le burnout comme un trouble appartenant à la famille du stress qui résulte d'un déséquilibre prolongé entre les demandes pesant sur l'individu et les ressources (personnelles, conjugales, sociales…) dont celui-ci dispose pour y faire face. En effet, les personnes en burnout peuvent ressentir toute une série d'émotions telles que de l'anxiété, une humeur dépressive, un manque d'entrain, une irritabilité, de la frustration, de la colère ou encore une hypersensibilité ou une absence d'émotion (Bianchy & Schonfeld, 2016). Ainsi, Roskam et Mikolajczak (2020) soutiennent que le burnout parental est caractérisé par la combinaison entre un épuisement physique et émotionnel dans son rôle de parent, une distanciation affective par rapport à l'enfant, la saturation vis-à-vis du rôle parental avec perte de plaisir et le contraste entre le parent qu'on a été ou qu'on a voulu être, et le parent que l'on est. Même si l'expérience, la disponibilité et les schémas de pensée déterminent le sentiment de compétence parental (Houde, 1981 ; Masser, 1991), nous pensons que celui-ci serait également fonction du type d'enfant.

Depuis quelques années, la montée des déviances au sein des établissements scolaires secondaires du Cameroun a atteint des proportions inquiétantes (Tchuileu, 2021). A l'école,

l'apprenant déviant est celui qui ne respecte pas les règles, manifeste des comportements agressifs anormaux et offensifs (bagarres, tricherie, racket, vols et vandalisme, etc.) ; il est provocateur et souvent impulsif (Favre, 2019). Selon les statistiques émanant d'une étude du Global Youth Tobacco Survey en 2008, 15% des élèves entre 13 et 15 ans fument régulièrement le tabac. En plus, 31% des jeunes sont des potentiels consommateurs de drogues (Kengne, 2021). Quel parent n'a-t- il pas été confronté à un moment ou à un autre à ce type d'enfants ? La déviance en milieu scolaire au Cameroun devient un sujet préoccupant pour des parents (Mekam, 2021).

Selon le rapport de la cérémonie de lancement du programme de parentalité positive à Yaoundé le 3 août 2022, les parents ont de plus en plus du mal à éduquer leurs enfants au Cameroun, soit par ignorance, soit par leur incapacité à s'adapter aux effets pervers du modernisme, soit tout simplement du fait de leur démission. Les enfants quant à eux n'adhèrent plus aux directives des parents et entrent facilement en conflit pour affirmer leur personnalité et indépendance.

A l'issue d'une préenquête menée auprès des agents du centre de l'action sociale au lycée de Ndog- Hem à Douala, plusieurs parents brillent par leur absence aux différents temps de rencontre organisés par l'institution scolaire notamment aux conseils de disciplines et réunions de parents d'élèves. En revanche, des entretiens exploratoires avec des parents d'apprenants déviants de cet établissement, il ressort que plusieurs se plaignent d'être « *dépassés malgré les multiples efforts fournis* », « *fatigués* (…) ». Certains se disent insomniaques du fait de la situation de leur enfant et d'autres expriment de la culpabilité et de la honte d'avoir ce type d'enfant. L'individu épuisé par son rôle de parent met une distance affective avec ses enfants afin de réduire les demandes liées à son rôle de parent, ce qui traduirait un risque de burnout (Mikolajczak, Zech & Roskam, 2020). Toutefois, selon les travaux de Roskam (2020) le burnout n'entame pas l'attachement profond des parents à leurs enfants. C'est d'ailleurs ce qui engendre les émotions de honte et culpabilité intenses dont témoignent certains parents. Dans cet élan, cet article pose le problème de la détresse psychologique des parents ayant des enfants déviants.

Comme le soutiennent Mikolajczak, Zech et Roskam (2020), toute activité porteuse de sens et dans laquelle la personne est fortement peut conduire au burnout. Le burnout parental résulte d'un déséquilibre entre les demandes liées au rôle de parent et les ressources dont le parent dispose pour y répondre (Mikolajczak, Zech & Roskam, 2020). D'après ces auteurs, le premier symptôme du burnout parental est l'épuisement caractérisé par une fatigue intense, un sentiment d'être usé et ses ressources usées. En réponse à cet épuisement, le parent va consciemment ou non se distancier de son enfant (deuxième symptôme). Ceci va amener le parent à un état de perte de plaisir en tant que parent. Dès lors, le parent ne s'épanouit plus dans sa parentalité comme avant (Roskam, 2020).

A l'observation des faits énoncés plus haut et rendant compte d'un dysfonctionnement observé chez des parents, nous pensons qu'il est important de s'intéresser au sentiment de compétence de ceux-ci. D'après Roskam (2020, p. 80) : « *le sentiment de compétence renvoie à la perception qu'a le parent de sa capacité à influencer positivement le développement de son enfant*. ». Il résulte de l'image qu'ils ont de leur rôle de parent car, comme le soutient Roskam

(2020), le sentiment de compétence renforce la motivation des parents à s'investir auprès de leurs enfants.

Selon Bouregba (2013, p. 31) : « *Avant même que l'enfant ne soit, le parent l'a conçu inconsciemment* ». Ainsi, dès le désir d'enfant, les futures mères et futurs pères se projettent en imaginant être les meilleurs pour leur enfant (Roskam, 2020). Ils veulent ressembler à l'image du parent idéal que véhicule la société par exemple, disponibles, chaleureux, empathiques et bienveillants (Roskam, 2020). Toutefois, cette représentation du parent de l'enfant idéal sera confrontée à l'épreuve de la réalité. C'est pourquoi, lorsque survient l'écart entre l'enfant réel et l'enfant idéal, les parents s'investissent à le combler. A force de vouloir atteindre cet idéal, certains parents d'apprenants déviants se mettent beaucoup de pression qui débouche souvent sur une souffrance psychique en cas d'échec.

En effet, s'inscrivant dans les perspectives de Léonard et Paul (1996) qui indiquent deux dimensions dans le processus d'acquisition du rôle maternel à savoir : une composante affective liée à la perception subjective de la femme à propos de ses habiletés, une composante comportementale liée à sa capacité à prendre soin de l'enfant ; et dans la lancée de Ferketich et Mercer (1994) exposant les composantes équivalentes dans le processus d'acquisition du rôle parental chez le père, nous optons dans cet article explorer le sentiment de compétence parentale à travers le sentiment de satisfaction parentale et le sentiment d'efficacité parentale. Cette nomenclature mettrait en relief la subjectivité des parents en tant qu'évaluateur de leur propre compétence (Giguère, 1998).

Fort de ce qui précède, le sentiment de compétence parentale influence- t- il les risques de burnout chez des parents d'apprenants déviants ? Autrement dit, le sentiment de satisfaction et le sentiment d'efficacité parentaux influencent- ils les risques de burnout chez des parents d'apprenants déviants ?

De ce qui précède, cet article a pour objectif d'analyser l'influence du sentiment de compétence des parents d'enfants déviants sur leur de risque de burnout. Il vise à donner aux parents des compétences parentales positives afin qu'il puisse accompagner efficacement le développement de leurs enfants dès leurs premières années de vie jusqu'à leur autonomie. Cet accompagnement les rendrait plus responsables, efficaces, assurés, calmes et accessibles. Les parents étant la pierre angulaire de la vie, de la survie et du développement de l'enfant, ils ont un rôle central et essentiel dans la lutte contre les déviances en milieux scolaires. Lutte qui passerait donc par une coéducation et engagerait une coresponsabilité parent-école. De ce fait, le parent en situation de burnout du fait des conduites déviantes de son enfant apparaît donc comme un parent incompétent qu'il faut responsabiliser, informer et accompagner.

2. METHODOLOGIE

2.1. Participants

La population cible de cette étude est constituée de l'ensemble des parents d'élèves déviants de la ville de Douala. Celle accessible est constituée des parents d'élèves déviants enregistrés au centre de l'action sociale de Ndog hem.

Un échantillon constitué de 40 parents (13 pères, 17 mères et 10 tuteurs) recrutés de façon volontaire et par convenance dans le centre de l'action sociale du lycée de Ndog hem a

été constitué. Cet échantillon est constitué de 19 hommes et de 21 femmes parmi lesquels quatorze (14) sont des fonctionnaires, six (6) sont des opérateurs économiques et 20 exercent dans le secteur informel. Vingt-six (26) parents sont en situation de monoparentalité et 14 sont mariés. L'âge moyen des participants à cette étude est de 41,5 ans. Ainsi, l'échantillon affiche une hétérogénéité à l'image de la population.

2.2. Matériels et déroulement de l'enquête

Les variables de l'étude étant le sentiment de compétence parentale et les risques de burnout, les matériels utilisés à cet effet sont des outils adaptés aux conduites observées. Ces outils sont l'inventaire de burnout parental, un guide d'entretien et un questionnaire auto-administré.

Le questionnaire d'autoévaluation a été conçu à partir de la Parenting Sense of Competence Scale développée par Gibaud- Wallston et Wanderman (1978) et adapté à l'échelle de likert. Ce questionnaire débute par une partie identificatoire. Ensuite, une autre qui renferme les questions regroupées en deux rubriques : onze (11) items sur le sentiment d'efficacité parentale et sept (7) items sur le sentiment de satisfaction parentale. L'analyse de la fiabilité ($\propto$ = .89) révèle que les items de cet outil mesurent un construit commun. Cela fait augurer plus de fidélité aux résultats.

Ensuite, l'inventaire de burnout parental développé par Roskam (2020) et ses collaborateurs à base d'une méthode déductive du Maslach burnout inventory a été mobilisé. C'est un outil d'autoévaluation et de diagnostic du burnout parental. Il est constitué de 22 items. La cotation est faite sur une échelle de Likert de 7 points allant de 0 à 6 (0=Jamais ; 1= Quelques fois par an au moins ; 2= Une fois par mois au moins ; 3= Quelque fois par mois ; 4= Une fois par semaine ; 5= Quelques fois par semaine ; 6= Chaque jour). La cotation des items 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 est inversée. La somme des scores obtenus à chaque item permet de donner un score global qui permet de situer l'individu sur un continuum allant de pas de risque de burnout, risque de burnout modéré, risque de burnout élevé à burnout. Cet inventaire a été passé auprès de 40 parents d'élèves déviants.

Enfin, le guide d'entretien a été utilisé auprès de dix (10) parents d'élèves déviants pour évaluer leurs motivations profondes et vérifier certains aspects particuliers de leur vie.

3. RESULTATS

Le sentiment de compétence parentale ainsi que les risques de burnout ont été explorés à partir d'un questionnaire, d'un guide d'entretien et de l'inventaire du burnout parental adressés aux parents d'élèves déviants. Les données recueillies ont été codées et analysées à l'aide du logiciel SPSS version 23.0. Par ailleurs, l'analyse de contenu thématique a permis d'effectuer une analyse des récits de vie recueillis.

3.1. Résultats quantitatifs

Le test d'hypothèse non paramétrique rho de Spearman a consisté à mesurer le lien corrélationnel entre les sentiments de satisfaction, d'efficacité parentaux et les risques de burnout des parents d'élèves déviants.

L'analyse des données issues de la passation de l'inventaire du burnout parental révèle que 60% des participants de notre échantillon souffrent de burnout ; 10% ont un risque élevé de burnout ; 10% ont un risque modéré de burnout ; 12,5% ont un risque léger de burnout et 7,5% n'ont pas le burnout.

A propos de la mise en corrélation du sentiment d'efficacité parentale et du risque de burnout, nous avons obtenu les résultats suivants :

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur standard asymptotique[a]	T approximé[b]	Signification approximée
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,031	,147	-,189	,041[c]
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	-,073	,172	-,454	,042[c]
Nombre valides	d'observations	40			

a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Source : Logiciel SPSS

Il ressort de l'observation de ce tableau que la valeur du test de corrélation de Spearman est de -0,073 avec un seuil de signification de 0,042. Ceci atteste l'existence d'une corrélation négativement significative entre variables considérées. Ainsi, nous rejetons l'hypothèse nulle. Dès lors, plus les valeurs du sentiment d'efficacité diminuent, plus les valeurs du risque de burnout augmentent. Comme a prédit Roskam (2020) le burnout survient généralement à la suite d'une perte d'efficacité. Ces pères et mères qui possèdent un sentiment d'efficacité parental très bas, auraient une image d'eux-mêmes en tant que parents en grand décalage avec l'image qu'ils ont du « parent idéal ». Cette dimension de perte d'efficacité et d'épanouissement parental peut résulter de l'épuisement ou de la distanciation affective.

En effet, selon Cutrona et Troutman (1986), la perception de l'efficacité de chaque individu concerne son jugement sur ses capacités à affronter les situations à venir. Bandura (2003) croit que la perception de sa propre efficacité affecte la quantité d'efforts qu'une personne dépensera et la persistance à faire face aux obstacles qu'elle rencontrera. Ainsi, les

parents qui ont le sentiment d'être inefficaces, abandonnent face aux déviances de leurs enfants et finissent par souffrir de détresse.

Concernant la mise en corrélation du sentiment de satisfaction parentale et du risque de burnout, nous avons obtenu les résultats suivants :

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur standard asymptotique	T approximé[b]	Signification approximée
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	-,441	,124	-3,032	,004[c]
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	-,352	,152	-2,318	,026[c]
Nombre d'observations valides		40			

a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.
b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.
c. Basé sur une approximation normale.

Source : Logiciel SPSS

Comme l'indique le tableau ci-dessus, la valeur du rho de Spearman est -0,352. Nous affirmons qu'il existe une corrélation négative entre le sentiment de satisfaction et le risque de burnout des parents d'élèves déviants. Pour mieux traduire l'influence du sentiment de satisfaction et le risque de burnout parental, nous avons croisé les items « *Je suis capable d'établir des règles à mon enfant* » et « *Je peux facilement créer une atmosphère relaxante avec mes enfants* ». Ceci étant, plus le sentiment de satisfaction du parent diminue, plus le risque de burnout augmente. Cette affirmation va dans le sens de Mouton et al. (2017) qui soutiennent que lorsqu'un enfant présente des comportements externalisés comme de l'agitation, de l'opposition ou encore de l'agressivité, il est plus difficile pour le parent de se sentir compétent. Ce type d'enfant imposant des défis inhabituels, induit un stress intense au sein de la cellule familiale. Dans cette lancée, face aux enfants déviants, beaucoup de parents ne se sentent pas à la hauteur. Ils signalent alors leur sentiment d'incompétence, de la culpabilité et parfois, une sensation d'épuisement pouvant aller jusqu'au burnout parental (Mouton & al. 2017). Ainsi, le sentiment de satisfaction renseigne sur le degré de frustration, d'anxiété et de motivation des parents dans leur rôle d'éducateurs (Gibaud-Wallston, 1977).

3.2. Résultats qualitatifs

L'analyse de contenu thématique a été mobilisée pour le traitement des données découlant des récits de vie des enquêtés. Une analyse générale des discours de l'ensemble des participants montre que l'ensemble du discours des participants a donné au total 141 verbatim. La catégorie burnout parental est le plus représentatif dans le discours des participants avec une valeur de 60 occurrences et un pourcentage de 42,55%. A cette catégorie, s'ajoute celle portant sur le sentiment de satisfaction parental avec une valeur de 57 occurrences et un pourcentage de 40,42%. En dernier lieu vient la catégorie « sentiment d'efficacité parentale » avec une valeur de 24 occurrences et un pourcentage de 17,02%. Ce résultat vient ainsi conforter celui

obtenu à l'échelle de burnout parental qui indique que 60% des parents ayant répondu à notre enquête ont un burnout parental. Ce burnout se caractérise par une distanciation affective comme nous pouvons le constater dans un extrait du discours suivant :

> Non non avec lui c'est mort, c'est mort non c'est mort, il m'a déçu, c'est mort je ne veux plus rien savoir de lui. C'est mort avec lui ; tu m'excuse du terme mort hein donc que c'est bon avec lui. C'est bon donc je ne veux plus rien savoir lui concernant. J'ai tout fait il a décidé de prendre sa direction là ça lui regarde maintenant là c'est plus mon problème ; je suis fatigué de lui donc si sa mère veut lui contrôler elle n'a qu'à lui contrôlé ; je ne suis plus là ; avec lui là je suis fatigué j'en ai ras- le bol ! Je suis fatigué ! (Répondant 5)

Dans la même veine, un autre parent d'élève déviant affirme : *« (…) je suis déjà fatigué je sais pas je ne peux pas compter le nombre de fois qu'on les convoqué, le surveillant général nous a convoqué au lycée à cause à cause de son comportement* (Répondant 2). Ce burnout résulterait d'un sentiment d'insatisfaction et de chagrin. Ceci se dégage dans le récit ci- après :

> Je suis dépassé vraiment. Souvent même je me dis je regrette d'avoir accouché parce que là tsuip ! Cet enfant m'a vraiment il me dépasse il ne rien faire je paye l'école il ne part pas à l'école. Je lui ai demandé ce qu'il veut faire il ne répond, il ne veut rien faire il est devenu tellement délinquant que je suis sur le point d'abandonner, je suis fatigué, je suis vraiment fatigué je suis à bout parce que là tsuip ! j'sais même pas vraiment maman j'sais plus quoi dire vraiment (Répondant 2)

Cette insatisfaction induit une détresse qui se dévoile chez le répondant ci-dessous lorsqu'il dit :

> Jamais ! Jamais ! je suis tellement déçu par cet enfant, je fais tellement d'effort de lui mettre sur le droit chemin, mais à chaque fois toujours il affiche toujours les comportements qui me déçoivent donc je ne suis pas, je nesuis pas même un peu fier de cet enfant. Il m'a tellement déçu, très déçu par cet enfant (Répondant 5)

Toutefois, nous remarquons que lorsque le parent est satisfait de ses efforts, il présente moins de signes de fatigue et de distanciation. Ceci est révélé dans l'extrait suivant :

> Bien sur je suis satisfait de la relation qui me lit avec mon enfant mais cet enf… cette euh euh satisfaction est normale mais le problème c'est que je ne peux pas rejeter mon enfant et mon enfant est indiscipliné mais comme Dieu m'a donné cet enfant et j'ai fait un enfant je ne peux pas nier l'enfant mais comme l'enfant est indiscipliné c'est la raison laquelle que j'essaie un peu de voir mais sinon, réellement l'amour paternel j'ai l'amour paternel à mon fils mais il est indiscipliné (Répondant 3)

Il convient de dire donc que le burnout n'entame pas les relations affectives entre parent et enfant.

Au demeurant, l'influence du sentiment d'efficacité parentale n'est pas en reste. Celle-ci pourrait laisser entrevoir la portée du contrôle des conduites déviantes à travers un pouvoir de coercition. Cet indice se dégage de l'extrait du récit suivant : « *Généralement quand mon fils entre dans une phase de récalcitrante, et est assez têtu vis-à-vis du programme scolaire qui lui est prescrit, j'adopte certaines approches coercitives : privation des sorties pendant les week-ends jusqu'au retour positif des résultats* (Répondant 7).

Sauf que le pouvoir coercitif ne produit pas généralement les résultats escomptés. C'est pourquoi, il dit par la suite : « *Le contrôle de l'enfant est assez complexe à l'époque de la mondialisation, où il existe plusieurs sources éducatives (réseaux sociaux, télévision, compagnie)* ». Toutefois, ce sentiment d'efficacité parental paraît faible dans la mesure où, les élèves déviants développent des manœuvres variés lorsqu'ils se sentent cerner par l'entourage familiale. C'est ce qui se dégage dans le verbatim suivant : « *ma fille là a trop de tactique.* » (Répondant 6).

4. DISCUSSION

Être parent n'est pas un long fleuve tranquille. Outre les satisfactions et les émotions positives que génère l'éducation des enfants, être parent c'est aussi faire face à des difficultés et relever des défis (Mouton & al., 2017). En traversant les épreuves qui jalonnent la vie de tout parent, les mères et les pères se construisent un « sentiment de compétence parental ». Dans cet article, nous avons analysé l'influence des dimensions du sentiment de compétence parental sur les risques de burnout des parents ayant des enfants en situation de déviance scolaire. Il s'agit des sentiments d'efficacité et de satisfaction parentaux.

La première hypothèse de l'étude postulait l'influence du sentiment d'efficacité parentale sur les risques de burnout chez des parents d'élèves déviants. Les résultats obtenus à l'intérieur de l'échantillon permettent de soutenir l'hypothèse énoncée, en indiquant la présence d'une corrélation significative et inversée entre le sentiment d'efficacité parentale et les risques de burnout. Ce résultat corrobore ceux des études montrant que les parents dont le degré d'efficacité personnelle est élevé adoptent aussi fréquemment des stratégies éducatives favorisant un renforcement positif de la part de leurs enfants (Bandura, 2003). Soulignons selon Ardelt et Eccles (2001) qu'un degré élevé de sentiment d'efficacité personnelle inciterait le parent à agir à ce que ses attitudes encouragent son enfant à atteindre un objectif précis comme se conformer à une norme. La présence des comportements déviants chez l'enfant pour effet de diminuer le sentiment d'efficacité du parent et à le décourager à exercer son contrôle parental. C'est dans cet ordre d'idées qu'un parent affirme :

> Malgré tous les efforts consentis et ceux mis en termes de ressources pour son éducation, je me sens véritablement épuisé et déçu par ces agissements. Par notre distanciation, il m'écœure énormément. Je me demande par moment si son établissement scolaire ne l'aide souvent dans la délinquance. L'enfant communique peu avec moi : Il est peu ouvert. Depuis un an déjà : Il est refermé et replié sur soi : Si ce n'est pas la répression par la chicotte, il ne parle pas. En bref l'enfant et replié sur soi et il ne fait qu'à sa tête ? Je suis affectivement touché car à côté de lui, ses frères sont sages : Je l'ai déjà mis de côté : Il est têtu. (Répondant 7)

Il ressort de ce récit qu'une auto-efficacité parentale faible pourrait être corrélée à la dépression (Teti & Gelfand, 1991). L'état d'impuissance et d'incompétence qui y est dégagé sont des composantes pouvant conduire au burnout parental caractérisé par la distanciation affective et le rejet de l'enfant. De l'avis de Donovan et al. (1990) les parents qui ont un faible niveau d'auto-efficacité perçoivent les difficultés de l'enfant comme une menace qui dépasse leur capacité à s'en sortir en tant que parents alors que les parents ayant un niveau élevé d'auto-efficacité interprètent probablement les difficultés de l'enfant comme un défi nécessitant un plus grand effort et l'application de leurs compétences dans la vie quotidienne. Comme le note Elder

(1995), les parents efficaces s'efforcent de travailler avec diligence pour combattre les risques et offrir des expériences positives à leurs enfants, même en présence de multiples facteurs de stress.

La deuxième hypothèse formulée dans cette étude proposait la présence de l'influence du sentiment de satisfaction parentale sur les risques de burnout chez des parents d'élèves déviants. Les résultats indiquent une corrélation significative négative entre le sentiment de satisfaction parentale et les risques de burnout. Donc, plus le parent est satisfait à assumer son rôle, moins il sera épuisé. Comme le soutient Bachand (2013), les parents dont le sentiment de satisfaction est élevé persévère généralement plus dans l'application de leurs pratiques parentales, savent mettre et maintenir des limites. Ils fixent d'objectifs éducationnels pour leurs enfants. A travers l'apprentissage des habiletés sociales, ils finiraient par juguler les déviances chez leurs enfants.

Ces résultats rejoignent ceux de Mouton et al., (2017) dont les études ont porté sur une intervention parentale nommée « Confident Parent », conçue et expérimentée auprès de parents d'enfant présentant des comportements externalisés. Leurs résultats montrent que plus le sentiment de satisfaction des parents était renforcé, plus les symptômes du burnout diminuaient. Les symptômes du burnout parental avaient considérablement diminué chez les parents du groupe expérimental, ce qui n'était pas le cas chez des parents du groupe témoin.

Ainsi, les résultats de cette recherche indiquent que le sentiment de compétence parentale est inversement corrélé au burnout des parents d'élèves déviants à travers ses différentes sous-dimensions : sentiment de satisfaction et sentiment d'efficacité parentaux. Chez les répondants où les indicateurs de sentiment d'efficacité et de satisfaction sont élevés, les indicateurs du burnout sont moins présents.

5. CONCLUSION

Cette étude s'inscrit dans le courant des recherches sur la parentalité qui accorde un rôle prépondérant aux parents dans le développement de l'individu. En effet, face à l'essor de la déviance en milieu scolaire au Cameroun, l'un des questionnements qui guidait cet article consistait à se demander si le sentiment de compétence parentale affecterait les risques de burnout des parents d'élèves déviants.

Comme population de l'étude, des parents d'élèves déviants (40) de la ville de Douala ont participé à l'enquête. Quoique modeste au regard de la taille de l'échantillon, ce travail indique que le sentiment de compétence est significativement lié aux risques de burnout chez des parents d'élèves indisciplinés. Il ressort des résultats de l'enquête que 92,5% des 40 parents ayant participé à l'étude sont en situation de burnout du fait d'un sentiment d'échec dans l'exercice de leur rôle. Ainsi, des parents confrontés aux conduites déviantes de leurs enfants sont susceptibles de présenter des difficultés psychologiques à l'instar des symptômes d'épuisement. Il paraît donc nécessaire de disposer des modalités d'actions de prise en charge du burnout chez ces parents car, ils occupent une place importante dans l'accompagnement des apprenants. A propos de cet accompagnement, le répondant 1 déclare : : *« Je dialogue beaucoup avec mon enfant pour ramener mon enfant vers moi. Donc que je vais dire je suis à 90% satisfait je ne vais pas à 100% parce que nos enfants ne sont pas à 100% droit. »*. Cet interviewé préconise donc l'écoute et le dialogue comme solutions au combat de la déviance en milieu

scolaire. Dans le cadre d'une prise en charge pour difficultés à assumer le rôle parental, il est nécessaire de mettre sur pieds des groupes de parole et de considérer les caractéristiques de l'enfant.

6. RECOMMANDATIONS ET IMPLICATIONS PRATIQUES

Les analyses statistiques et de contenu ont permis de mettre nos hypothèses de travail à l'épreuve des faits. Ainsi, des parents d'élèves déviants ayant développé un sentiment d'échec, se trouvent en situation de burnout. Il est donc recommandé de mettre sur pied au sein des établissements de l'enseignement secondaire, des cellules d'écoute et de suivi des parents en situation d'épuisement pendant l'exercice de leurs rôles parentaux.

De façon prosaïque, cette recherche inspire la prise en compte du rôle parental dans la lutte contre les déviances en milieu scolaire. Ainsi, les services d'orientation-conseil tout comme les psychologues gagneraient à intégrer un accompagnement et un suivi des parents afin de prévenir tout risque de burnout. Dans cette veine, les thérapies de groupes et familiales semblent idéales pour restaurer l'homéostasie psycho-émotionnelle des parents épuisés.

7. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ardelt, M. & Eccles, J.S. (2001). Effects of mother's parental efficacy beliefs and promotive parenting stratégies on inner-city youth. *Journal of familiy Issues*, 22(8), pp. 944- 972.

Bachand, Y. (2013). *Sentiment de compétence parentale, qualité de la relation d'attachement et la fonction paternelle d'ouverture sur le monde des pères d'enfant d'âge scolaire*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Facultés des Arts et des sciences.

Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle* (Trad. Lecomte, J). De Boeck.

Bandura, A. 1982. Self-efficacy in human agency. *American Psychologist*, 37, pp.122- 147.

Belsky, J. (1984). « The determinants of parenting : A process model ». *Child Development*, 55, pp. 83-96.

Boisvert, F. & Trudelle, D. (2002). « Être parent en milieu défavorisé : de la compétence au sentiment d'impuissance ». *La revue internationale de l'éducation familiale*, 6, 2, pp. 87-107.

Bouregba, A. (2013. *Les troubles de la parentalité : approche clinique et socio-éducative*. Dunod.

Cutrona, C. & Troutman, B.R. (1986). Social support, infant temperament, and parenting self-efficacity: a mediational model of postpartum depression. *Child Development*, 57, 6, pp. 1507-1518.

Denis, N. & Deslauriers, J.-P. (2001). « L'intervention de groupe auprès des mères adolescentes : évaluation d'un programme de prévention ». *Intervention*, 113, pp. 57-65.

Deslandes, R. (2004). Sentiment de compétence parental et participation parentale dans les travaux scolaires. Dans R. Toussaint et C. Zypas (dir.), *La notion de compétence en éducation et en formation*, pp. 275- 297. L'Harmattan.

Dix, T. (1991). « The affective organization of parenting : Adaptive and maladaptative processes ». *Psychological Bulletin*, 110, pp. 3-25.

Donovan, W. L., Leavitt, L. A. & Walsh, R. O. (1990). Maternal self-efficacy: Illusory control and its effect on susceptibility to learned helplessness. *Child Development*, 61, pp. 1638-1647.

Elder, G.H. (1995). Life trajectories in changing societies. In A. Bandura (Ed.), *Self-efficacy in changing societies*, pp. 46-68. Cambridge Univ. Press.

Favre, D. (2019). *Transformer les violences des enfants : Cerveau, motivations et apprentissage 2è édition*. Dunod.

Ferketich, R.T. & Mercer, S.L. (1994). « Predictors of maternal role competence by risk status ». *Nursing Research*, 43, 1, pp. 38-43.

Feuzeu, F. (2020). Les violences en milieu scolaire au Cameroun : regard croisé sur un fléau aux conséquences dramatiques. *International Multilingual Journal of Science and Technology*, *5*, 12, pp. 2135- 2148. www.imjst.org.2020/12.

Freudenberger, H.J. (1974). Staff burn-out. *Journal of Social Issues*, 30, 159-165.

Gibaud-Wallston, J. (1977). *Self-esteem and situational stress: factors related to sense of competence in new parents. New York: George Peabody College for Teachers, University of Rhode Island.* Thèse de doctorat non publiée, Département de psychologie clinique.

Giguère, V. (1998). *Les représentations de la compétence parentale de parents de nourrissons vivant en situation de grande pauvreté.* Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.

Hoover- Dempsey, K. (2011). Self- efficacy. Up to the challenge. Dans S. Redding, M. Murphy et P, Sheley (dir.), *Handbook on family and community engagement*, pp. 61-68. Academic Development Institute.

Houde, L. (1981). « Le développement de la compétence parentale par l'éducation des parents ». *Cahiers pédopsychiatriques*, 16, pp. 35-59.

Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Odile Jacob.

Léonard, N. & Paul, D. (1996). « Devenir parents, les facteurs liés au sentiment de compétence ». *L'infirmière du Québec*, 4, pp. 38-46.

Maslach, C., Jackson, S.E. & Leiter, M.P. (1986). *Maslach Burn-out Inventory*. Palo Alto.

Massé, R. (1991). « La conception populaire de la compétence parentale ». *Apprentissage et socialisation*, 14, pp. 279-290.

Mekam, N.P. (2021, 1 mai). Déviances en milieu scolaire au Cameroun, un sujet préoccupant pour les enseignants et les parents. *Cameroon-Tribune*. https://camerpressagency.com consulté le 26 août 2022.

Mikolajczak, M., Zech, E., & Roskam, I. (2020). *Burnout professionnel, parental et de l'aidant : Comprendre, prévenir et intervenir*. De Boeck Supérieur.

Mouton, B., Loop, L., Stievenart, M. & Roskam, I. (2017). Chapitre 5. Intervention sur le sentiment de compétence parentale. Dans, Isabelle Roskam (éd)., *La prise en charge des troubles du comportement du jeune enfant : Manuel à l'usage des praticiens*, pp. 135-160. Mardaga.

Parent, C., Drapeau, S., Brousseau M. & Pouliot, E. (2008). *Visages multiples de la parentalité*. PUQ.

Pouliot, E., Turcotte, D., Bouchard, C., & Monette, M-L. (2008). La compétence parentale : une notion aux visages multiples. Dans, Parent, Drapeau, Brousseau, Pouliot (Ed). *Visages multiples de la parentalité*, pp. 63- 87. PUQ.

Rapport de la cérémonie de lancement du programme de parentalité positive. (16 août 2022). Les Nations Unies au Cameroun (16 août 2022). https://cameroon.un.org. Consulté le 26 août 2022.

Rogers, H. & Matthews, J. (2004). « The parenting sense of competence scale : Investigation of the factor structure, reliability, and validity for an Australian sample ». *Australian Psychologist*, 39, pp. 88-96.

Roskam, I. & Goodman, A. (2018). Être parent aujourd'hui. Dans I, Roskam et M, Mikolajczak. *Le burnout parental Comprendre, diagnostiquer et prendre en charge*, pp. 23-33. De Boeck supérieur.

Roskam, I. (2020. Chapitre 5. Les antécédents et conséquences du burnout parent. Dans Moïra, Mikolajczak, Emmanuelle, Zech & Isabelle, Roskam (dir), *Burnout professionnel, parental et de l'aidant : Comprendre, prévenir et intervenir*, pp. 75- 90. De Boeck Supérieur.

Sánchez-Rodríguez, R., Callahan, S. & Séjourné, N. (2018). L'épuisement des mères de jeunes enfants : une étude exploratoire. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*. *28* (2), 72-79. https://doi.org/10.1016/j.jtcc.2017.12.002.

Tchuileu, A. (2021, 18 mars). Interview : « il faut restaurer la discipline et la moralisation ». dans Cameroon-Tribune. https://www.cameroon-tribune.cm. Consulté le 26/08/22

Teti, D.M. & Gelfand, D.M. (1991). Behavioral competence among mothers of infants in the first year: The mediational role of maternal self-efficacy. *Child Development*, 62, pp. 918- 929.

©2025 by the Authors. This Article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)